

ALLERGIES ET AUTISME CONSECUTIFS

Catégorie : Vaccinations

Publié par [Drdesforges](#) le 25/7/2006

Extrait de la revue " Médecines Nouvelles " n°96 Janvier 2000 ALLERGIES ET AUTISME CONSECUTIFS

Dans le dernier bulletin de la " Ligue Nationale pour la liberté des vaccinations ", figurent deux témoignages qui confirment la toxicité et les effets secondaires de certains vaccins, contrairement à ce qu'affirment souverainement les pouvoirs publics et les laboratoires pharmaceutiques. Voici un texte qui en dit plus long qu'un livre de médecine. Combien de drames semblables chaque année en France ? Quand cessera " le sacrifice des innocents " ? Si vous avez vécu des situations semblables, ou si vous connaissez des cas autour de vous, faites-les connaître à la Ligue. Il fut un temps où les vaccins administrés aux enfants étaient considérés comme une mesure totalement bénéfique, voire une bénédiction. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ces vaccins sont de plus en plus controversés, car on les soupçonne d'engendrer une foule de problèmes, notamment l'autisme. Il a également été mentionné la possibilité d'une épidémie à court terme, parce qu'actuellement on ne travaille pas suffisamment sur les causes de l'autisme, ni sur aucun traitement médical. On met beaucoup d'énergie pour déterminer si oui ou non un enfant est autiste, sans chercher pourquoi il est devenu si soudainement. Le groupe de chercheurs pense que, si les gouvernements agissent pas bientôt, des facteurs d'hérédité, d'agressions du système immunitaire par les vaccins à virus pourraient faire en sorte que les cas d'autisme et de troubles envahissants du développement continuent de se multiplier et prennent allure d'une épidémie. On a découvert que l'affaiblissement du système immunitaire constituait réellement un syndrome chez les personnes autistes. Des spécialistes en allergie, en immunologie, en neurologie ainsi qu'en biochimie constatent que l'autisme est de plus en plus répandu. Plus d'un tiers des enfants atteints semblent présenter un nombre réduit de lymphocytes T CD4 et T CD8. Leur organisme peut ne pas être en mesure de fabriquer les anticorps nécessaires pour combattre les virus injectés par les vaccins. On possède donc aujourd'hui suffisamment de preuves pour suggérer que l'autisme devrait être considéré comme un trouble neuro-immunologique. Les chercheurs sont de plus en plus convaincus que la vaccination pourrait être responsable de l'affaiblissement du système immunitaire et serait la cause d'une immunité aberrante qui, à son tour, déclencherait des allergies. Ces allergies ne sont pas visibles (éruptions cutanées) mais se manifestent par des intolérances alimentaires qui peuvent, à leur tour, entraîner n'importe quelle forme de névrose, de psychose, de troubles du comportement ou des dysfonctionnement du cerveau. Les signes peuvent être moins marqués (hypotonie, toux, cerne sous les yeux, rhinites et otites chroniques, manifestations digestives : ballonnements, constipation, diarrhée, ou neurologiques : hyperactivité, irritabilité, insomnie, troubles du sommeil). Si on tient compte des antécédents médicaux, on retrouve dans bien des familles où il y a un ou des autistes, de l'asthme, de l'hyperactivité, la maladie de Crohn, le syndrome Gilles de la Tourette, etc. Toutes ces maladies ont un lien direct avec le système immunitaire. Le vaccin contre la coqueluche pourrait être une cause majeure de dommages au cerveau. Soulignons que ce vaccin engendre de graves effets allergiques chez les animaux de laboratoire. Les médecins disent que c'est pour cela que l'on vaccine, parce que la maladie elle-même cause des dégâts. Mais la vaccination est tout aussi dangereuse, car les bactéries peuvent tromper les mécanismes du système immunitaire et

demeurer dans l'organisme pendant des années. Quand on sait que le vaccin contre la coqueluche est déjà contre-indiqué en cas de troubles neurologiques, on a tout lieu de penser que ce vaccin peut tout aussi bien créer ces troubles. Les chercheurs rapportent que le risque de développer une maladie neurologique dans les sept jours suivant la vaccination est plus élevé qu'on ne le soupçonnait au départ. Et que, la polio mise à part, la majorité des maladies contre lesquelles sont immunisés les enfants sont relativement bénignes. Les vaccins contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos peuvent, dans plusieurs cas, déclencher des crises d'épilepsie compliquées, des méningites et même créer des encéphalites allergiques subcliniques. A leur tour, ces encéphalites peuvent induire l'autisme et autres troubles du comportement. Plusieurs mères affirment que leur enfant a développé des symptômes autistiques, peu de temps après avoir reçu un vaccin. On a aussi découvert qu'au vaccin contre la diphtérie et le tétanos est associé une grave réaction allergique connue sous le nom d'anaphylaxie. Au vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole serait apparemment associés, non seulement l'anaphylaxie, mais également la thrombopénie. Ce vaccin ayant déjà pour contre-indications : déficit immunitaire et allergies. Diverse observations cliniques ont pu faire évoquer la participation des protéines du lait de vache dans l'étiologie de différentes maladies auto-immunes. L'intolérance au lactose, avec moindre digestibilité du lait, est physiologique, mais elle peut être pathologique, particulièrement chez l'enfant, secondaire à une infection virale (gastro-entérite), à une allergie aux protéines, à une intolérance au gluten des céréales. Le syndrome inflammatoire qui en résulte accélère le renouvellement des entéro-cytes, conduisant à un risque d'atrophie villositaire et à une malabsorption. Le mécanisme envisagé pour de telles intolérances retient l'idée d'une moindre digestibilité des protéines et d'une modification de la perméabilité de la muqueuse intestinale. Il se constituerait de véritables hétéro-antigènes, à l'origine de dérèglements immunitaires, avec production d'auto-anticorps et de lymphocytes T auto-réactifs. Ces allergies et intolérances seraient la conséquence d'un mauvais fonctionnement du système immunitaire. Le directeur médical des Immuno-laboratoires a traité du rôle important des réactions allergiques en ce qui concerne l'autisme. Les allergies alimentaires sont souvent la cause d'otites, de migraines, de gastro-entérites et d'eczéma et, par conséquent, toute personne qui présente des troubles neurologiques chroniques d'origine inconnue devrait subir des tests visant à déterminer une intolérance au gluten ou au lactose ou aux deux. Les recherches effectuées montrent que, chez les autistes, les taux de gluten et de caséine sont supérieurs à la normale et que, par conséquent, ils présentent une intolérance à ces protéines. On a aussi découvert des anomalies dans l'urine des personnes autistes (taux de peptides très élevés). Cette étude montre une carence en enzyme " DPPIV " ce qui prouve une faiblesse du système immunitaire. En gastro-entérologie expérimentale, l'étude montre la présence persistante du virus de la rougeole dans l'intestin des personnes autistes. Il semble donc de plus en plus évident qu'il faille associer l'autisme régressif au vaccin contre la rougeole, la rubéole, et les oreillons (ROR). La maladie cœliaque est une maladie auto-immune, caractérisée par une allergie au gluten. Cette maladie provoque la formation d'un anticorps, l'anti-gliadine, qui irrite et détruit la paroi du petit intestin, provoquant ainsi une malabsorption des vitamines et minéraux; en un mot de tout ce qui est essentiel à la vie. Quelques enfants, avec l'autisme à début tardif, ont la maladie cœliaque, mais la majorité souffre de la perméabilité intestinale. Cependant, le gluten et la caséine ne sont pas des substances intolérables, mais leur dégradation libère des peptides qui ont une activité biologique d'opioïde. Si l'affaiblissement du système immunitaire a créé une perméabilité intestinale, ces peptides opioïde passent dans la circulation sanguine provoquant une dépendance (comme des drogues), affectant la transmission neurologique et pouvant induire ensuite des difficultés comportementales et des régressions de langage comme on le voit dans

l'’autisme. Les personnes souffrant de telles allergies alimentaires dites cérébrales, ont souvent un goût prononcé pour l'’aliment qu'elles ne tolèrent pas. Ceci parce qu'une première bouchée leur donne l'impression d'améliorer un état dépressif ou même un sentiment d'euphorie et de bien-être. Malheureusement, ces sensations ne durent pas. Une ou deux heures plus tard, elles sont suivies de dépression, d'anxiété et d'abattement, qui les poussent à consommer de nouveau l'’aliment dont elles deviennent totalement dépendantes. Le processus devient, par la suite, plus toxique qu'allergique. Les résultats sont apparentés à l'empoisonnement plutôt qu'à une sensibilité extrême, mais à la base, il y a une immunité totalement déficiente et une maladie intestinale. La pertinence de la recherche est néanmoins de grande importance, particulièrement à la lumière des résultats d'une possible association entre vaccination, affaiblissement du système immunitaire, affection des voies respiratoires supérieures, allergies, troubles gastro-intestinaux et autisme. Enfin, toujours dans la perspective de l'intolérance générale au lait de vache et de la sécurité alimentaire, il convient d'évoquer la présence d'éventuels contaminants : hormones, antibiotiques, pesticides, dioxine. Les contrôles sanitaires devraient permettre de supprimer de telles contaminations qui ne peuvent que porter atteinte aux fonctions biologiques et à la santé du consommateur. Les récentes révélations sur la présence de dioxine à des taux supérieurs à ceux admis dans les laits de vache dans le nord de la France relancent la polémique sur les conséquences de l'industrialisation et de l'hyperproduction agro-alimentaire. De même l'éventualité d'une transmission de la maladie de Creutzfeldt-Jakob par le lait de vaches atteintes d'ESB demeure un problème aigu ; la contamination de l'homme par des aliments issus d'animaux malades étant maintenant admise. **Pour en savoir plus : Ligue nationale des vaccinations**
Internet : <http://www.ctanet.fr/vaccination-information/>